

L'histoire de Soundiata par Dialiba Konaté

Dialiba Konaté est un homme d'Afrique qui vit en Europe depuis près d'un demi-siècle : fier de ses origines familiales, il a conçu un jour le projet de mettre en images, singulièrement à l'attention de ses enfants, la grande histoire de l'Empire du Mali. A la fois artiste doué pour le dessin et historien érudit, Dialiba Konaté a, durant près de vingt ans, passé tout son temps libre à dessiner l'épopée de Soundiata dans une version toute personnelle qui a fait l'objet en 1999 d'une exposition au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie à Paris, présentée quelques mois plus tard à Bordeaux par l'association mc2a (Migrations culturelles Afrique-Aquitaine). Publiées par les éditions du Seuil, la plus grosse partie des planches de l'Histoire de Soundiata sont aujourd'hui à nouveau exposées au Musée national du Mali à Bamako (avril-juin 2024) ; la trentaine de planches restantes est présentée au même moment dans l'église de Salles-Lavalette dans le cadre d'une convention avec le Musée d'Angoulême, dépositaire de l'œuvre de Dialiba Konaté.

Soundiata Keïta (1190-1255), aussi appelé selon la tradition orale Mari Diata Konaté, est le fondateur de l'Empire du Mali (Manding ou Mandé) au XIII^e siècle dont l'histoire a été transmise fidèlement, de génération en génération, par les griots.

Il existe aujourd'hui deux versions de référence de cette histoire :

- celle de l'historien guinéen Djibril Tamsir Niane (1932-2021) qui a transcrit le récit épique du griot Mamadou Kouyaté (*Soundjata ou l'épopée mandingue*, 1960) ;
- celle, plus large, que l'ethnologue malien Youssouf Tata Cissé (1935-2013) a réalisée à partir de ses entretiens avec le griot Wa Kamissoko (*La Grande Geste du Mali*, 1988).

Résumé de l'épopée de Souhaita

Descendant du roi chasseur Mamadi Kani, Naré Maghan Konaté régnait sur le Manding, petit royaume d'Afrique de l'Ouest situé entre l'actuel Mali et la Guinée dans la zone sahélienne. Il reçut un jour la visite d'un devin qui lui prédit qu'une femme laide et bossue lui donnerait un fils qui deviendrait un grand roi. Naré Maghan Konaté était alors déjà marié à Sassouma Berté et avait un fils, Dankaran Toumani Konaté, héritier du trône.

Un jour, selon la prédiction faite quelques années plus tôt, deux frères Traoré, chasseurs venant du pays de Do, lui présentent une femme laide et bossue, Sogolon (ou Sougoulou) Konté, que le roi épousa.

Enfance et exil

Cette deuxième épouse donna naissance, vers 1190, à un fils auquel on donna le nom de « Diata » qui, ajouté à celui de sa mère « Sogolon », devint « Soundiata ». La tradition orale rapporte que Soundiata était né paralysé des deux jambes et qu'il traîna longtemps son corps dans les salles et la cour du palais à l'aide de ses bras, ce qui lui valut les moqueries de Sassouma Berté.

À la mort de Naré Maghan Konaté en 1218, son premier fils Dankaran Toumani prit le pouvoir malgré la volonté du roi défunt de respecter la prédiction selon laquelle Soundiata règnerait après lui. Soundiata et sa mère, qui avait donné entre-temps naissance à deux filles et avait

adopté le fils de la troisième femme de Naré Maghan Konaté, furent l'objet permanent du mépris du nouveau roi et de sa mère.

Mais à l'âge de sept ans (ou de dix-sept ans selon les versions), Soundiata recouvra miraculeusement l'usage de ses jambes lorsqu'il toucha le bâton royal et, pourvu d'une nouvelle force, déracina devant tous le baobab de Kalama. Mais la haine de Dankaran Toumani et de Sassouma Berté contraignit Soundiata, sa mère et ses sœurs à l'exil au royaume de Mema.

Soumaoro Kanté, roi du Sosso, attaqua ensuite le royaume du Manding. Dankaran Toumani, craignant pour sa vie, finit par fuir vers Kissidougou (en actuelle Guinée). Selon la tradition, Soumaoro mena une dizaine d'expéditions au cours desquelles il massacra onze des fils de Naré Maghan Konaté, sauf Soundiata.

Le retour au Mandé

Les habitants du Manding allèrent ensuite chercher Soundiata dans son exil et lui demandèrent de prendre son héritage soit : « Kien » (héritage) et « Ta » (prendre), qui a donné le nom « Kienta » (prends ton héritage) et par la suite « Keïta ».

Le jeune prince devint rapidement très populaire auprès des Mandingues qui espèrent qu'il chasserait un jour les envahisseurs du Sosso. Sa popularité croissante inquiéta Soumaoro Kanté, le roi du Sosso, à qui les devins avaient prédit : « Ton vainqueur naîtra au Mali ». Pour échapper à sa vengeance, Soundiata se réfugia chez un souverain voisin et ami, régnant au sud de son pays. Là, il attendit le moment favorable pour libérer son royaume.

Soundiata fut aguerri dès son plus jeune âge à la chasse et au tir à l'arc. Durant des années il vécut avec l'idée de se venger du massacre de sa famille. Un jour, un émissaire lui apprit la révolte des Mandingues contre Soumaoro Kanté.

Il rassembla une armée (composée selon les traditions orales de dix mille cavaliers et de cent mille fantassins) et lança des attaques sur le Sosso. Sa sœur Nana Triban, que Soumaoro Kanté avait épousée de force, s'enfuit et, selon la légende, apprit à son frère que seule une flèche portant un ergot de coq blanc pouvait tuer le roi du Sosso. Soundiata fit le nécessaire avec le secours de magiciens attachés à son service.

C'est ainsi que Soundiata Keïta réussit à vaincre l'armée de Soumaoro Kanté en 1235 lors de la fameuse bataille de Kirina. Son ennemi s'enfuit et finit par disparaître dans la montagne située au-dessus de Koulikoro.

Fondation de l'empire du Mali

Soundiata Keïta réunit tous les royaumes locaux pour constituer l'empire du Mali et fut proclamé « Mansa », qui signifie « roi des rois ». Lors de son intronisation, la confrérie des chasseurs du Mandé proclama la fameuse charte du Mandé, ou charte du Kouroukan Fouga, que les historiens considèrent comme une des toutes premières déclarations des Droits de l'Homme.

Vers 1240, le roi Soundiata s'empara de Koumbi-Saleh, capitale de l'empire du Ghana, et détruisit la ville. Il prit alors le titre d'empereur et envoya ses lieutenants conquérir le Bambouk.

Soundiata est présenté, non seulement comme un guerrier mais comme un administrateur habile qui sut développer le commerce, l'exploitation de l'or et des cultures nouvelles telles que celle du coton. Il organisa politiquement et administrativement les peuples soumis en implantant une solide organisation militaire. Les chefs de ses armées étaient installés comme gouverneurs des

provinces. Soundiata est aussi connu pour sa sagesse et sa tolérance qui permit la coexistence pacifique de l'islam et de l'animisme dans son empire.

La fin de Soundiata

Il existe plusieurs variantes dans l'épopée à propos de la mort de Soundiata. Selon une version rapportée par Djibril Tamsir Niane, Soundiata se noya dans la rivière Sankarani et est enterré à proximité du cours d'eau. Dans la version de Wa Kamissoko, Soundiata mourut de vieillesse dans son palais à Dakadjalan. Youssouf Tata Cissé rapporte également une autre variante répandue chez les Peuls du Wassoulou selon laquelle le *Mansa* aurait été abattu d'une flèche par un archer peul qui était aveugle.

À la mort de Soundiata en 1255, l'empire du Mali couvrait un immense territoire, de l'Atlantique jusqu'à l'actuelle Niamey au Niger...

Le griot sénégalais Sourakata Koïté, merveilleux joueur de kora, à qui ils furent montrés en 2000 au Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, émit cette remarque :

« C'est la première fois que je vois de mes yeux ce que j'ai depuis toujours dans la tête et les oreilles... »

E. FÉAU